

Communiqué de presse du 9 juin 2005

Tunnels routiers et cabotage maritime : l'inacceptable paradoxe et la bonne réponse

À l'heure où chacun se penche sur les conséquences du malheureux accident du tunnel de Fréjus, l'Institut Français de la Mer (IFM) souligne une fois de plus l'intérêt majeur de la solution maritime - cabotage, autoroutes de la mer - comme alternative à la fois au dévorant et menaçant « tout routier » et au coûteux, peu fiable et rigide « ferroutage ».

L'IFM s'étonne qu'alors que tout le monde est d'accord sur le diagnostic depuis des années, et que rapport après rapport, les solutions possibles de la voie maritime ont été dégagées, on en soit encore à atermoyer et à "mégoter" sur les moyens nécessaires à leur démarrage mise en oeuvre.

Impossible de ne pas relever le paradoxe entre les incendies meurtriers des tunnels transalpins (Mont-Blanc, puis St Gothard et maintenant Fréjus) et l'absence de soutien clair et résolu (qu'il soit national ou européen) à des initiatives exemplaires comme, entre autres, la ligne Toulon - Rome/Civitavecchia. Les puissances publiques en Europe savent financer les équipements fixes les plus coûteux (ouvrages d'art routiers ou ferrés) mais ne savent pas amorcer le lancement d'une ligne de transport maritime de proximité qui n'a besoin d'aucun investissement lourd mais seulement d'un simple coup de pouce initial. Combien de projets similaires croupissent dans les cartons faute d'un réel soutien politique au demeurant d'un très faible prix et d'un très important bénéfice social pour la collectivité, alors que tout le monde gagnerait à des alliances intelligentes entre le camion et le navire.

Depuis plus de dix ans, l'IFM travaille sur cette question, afin d'ajuster les méthodologies d'approche avec l'environnement économique. **L'IFM est prêt à contribuer à la demande des autorités européenne ou nationale à donner de vraies réponses à une vraie question.**